

pageuses, l'auteur persiste à vouloir garder l'anonyme. Nous admirons le peu de cas qu'il veut bien faire de son talent réel, car son livre, en dépit de l'opinion personnelle de l'auteur, est très convenable de style et d'ordonnance. Nous voudrions que les histoires de paroisses soient toutes aussi bien conçues, toutes aussi sobres dans l'expression que celle-ci, aussi abondantes en renseignements divers et utiles.

Si mon ami se flatte, en publiant cette histoire anonymement, de garder l'incognito, et de frustrer ses compatriotes du plaisir de le saluer de son nom, je puis l'assurer qu'il a tablé sans la curiosité persévérante des bibliothécaires, des libraires, des bibliographes. Il n'est presque plus possible de se maintenir sous le voile désormais transparent de l'anonyme; il ne vaut guère mieux se barricader derrière un nom de plume; les pseudonymes les mieux gardés, quand ils cachent des écrivains de mérite, finissent toujours par être trahis et divulgués. Fadette la mystérieuse est maintenant connue de celles comme aussi de ceux que sa prose attrayante attire, attache, attroupe, attable.

La Renommée rejoint plus sûrement ceux qui la fuient que ceux qui la poursuivent. Ceux que cette déesse couronne malgré eux, ont, sur les pourchasseurs de gloire, le précieux avantage de n'avoir pas été déçus dans la vaine poursuite d'un bonheur fugace.

Un nom au frontispice de ce livre importe peu. What's in a name? Shakespeare avait raison d'affirmer que la rose garderait son doux parfum quand même on l'appellerait d'un autre nom. Et pourtant cela n'empêchera pas les sots de ne croire au mérite que s'il est prôné dans les gazettes, précédé d'un grand nom, servi par le succès. Le succès, le renom, l'éloge sont une couronne du mérite et devraient toujours lui être attribués; mais il faut compter avec les petitesesses de l'humaine nature. Le mérite souvent, privé du soutien de ces choses, comme d'un aliment utile à sa vie, se lasse, s'altère, chancelle et périt. Par contre, les ballons gonflés n'ont besoin que d'être piqués d'une pointe d'épingle pour choir misérablement dans la plaine qu'ils allaient dominer. Le mérite est indépendant de l'éloge, indépendant du succès; mais qui me blâmera de proclamer modestement celui de l'auteur anonyme de ce livre et de lui souhaiter tout le succès que réclamerait une oeuvre ardue poursuivie sans faiblesse, une oeuvre utile réalisée sans jactance.

La compilation et la rédaction d'une monographie paroissiale n'est pas une oeuvre qui s'élabore en une quinzaine, ni même en quelques mois. Elle exige de longues et patientes recherches. Aussi, l'auteur anonyme de l'histoire de Saint-Gabriel-de-Brandon, non content de compulsier tous les livres, bouquins et journaux où il a espéré trouver un renseignement, a interrogé, tour à tour, non seulement tous les anciens de cet endroit, témoins oculaires ou auriculaires des dits et gestes